



L'accompagnement socio-professionnel et la formation proposés par Baluchon doivent permettre aux salariés en insertion de renouer avec un emploi durable dans le secteur de la restauration collective ou de la logistique à l'issue de leur contrat.

## Romainville, territoire d'accueil de l'ESS

En France, le mois de novembre est depuis 2008 celui de l'économie sociale et solidaire (ESS). Cette manifestation sera l'occasion pour les Romainvillois de découvrir les entreprises du territoire qui concilient activité économique et utilité sociale.

Quand on parle d'économie sociale et solidaire à Romainville, on pense immédiatement à Baluchon. En 2012, François Dechy se lance dans une belle aventure : créer une entreprise solidaire produisant des repas élaborés à partir de produits frais de saison et issus de circuits courts. Epaulé par l'association France Active et par l'entreprise Vitamine T, il lance son activité en 2013, à Romainville. « Une des raisons pour lesquelles on s'est installé ici, c'est que la Seine-Saint-Denis est un des départements les moins bien dotés en termes d'insertion. L'autre raison, c'est qu'on a rencontré à Romainville une volonté

politique dont nous avons besoin », nous confiait François Dechy il y a quelques mois. Rapidement, les petits plats de Baluchon ont du succès, l'activité se diversifie, l'association A Table citoyens donne naissance à l'entreprise Baluchon, qui embauche. A l'heure actuelle, elle compte trente-quatre salariés, dont la moitié en insertion.

La Ville soutient évidemment cette société solidaire d'utilité sociale dont les statuts prévoient des principes de gouvernance responsable. Une charte partenariale a été signée dès mars 2013 ; depuis, l'entreprise Baluchon et l'association A Table citoyens collaborent très régu-

### Votez pour Baluchon !

Le Monde et l'association Finansol, qui vise à développer la solidarité dans l'épargne et la finance, lancent les Grands Prix de la finance solidaire 2015. Cette manifestation récompense chaque année des structures à fort impact social ou environnemental qui ont bénéficié des subsides de la finance solidaire pour se développer.

Pour cette sixième édition, les internautes sont invités à voter à partir du 1<sup>er</sup> octobre pour le prix « coup de cœur du public ». Quatre candidats sont en lice, dont l'entreprise romainvilloise Baluchon. Votez pour elle sur le site du journal *Le Monde* !

Pour voter :

[www.lemonde.fr/les-grands-prix-de-la-finance-solidaire](http://www.lemonde.fr/les-grands-prix-de-la-finance-solidaire)

### Apprendre à cuisiner avec un chef !



L'association A Table citoyens organise désormais tous les samedis matins des ateliers de cuisine avec un chef.

Quatre thèmes sont proposés : crêpes et galettes, sublimer les restes, quiches et gratins, verrines et bouchées de fête.

Inscriptions dans les espaces de proximité.

lièrement avec les services municipaux, dans le domaine de l'emploi bien-sûr mais aussi en matière d'éducation ou de développement durable, via notamment des ateliers de sensibilisation à l'alimentation durable, aux circuits courts et au gaspillage alimentaire. « Nous sommes très contents du chemin parcouru. Mais si c'est un succès, il est collectif. C'est pourquoi notre nouvel objectif est d'ouvrir la gouvernance aux paysans et aux associations avec qui nous travaillons, à nos clients, etc. Une entreprise appartient à ceux qui la font », indique le président de Baluchon.

### L'ESS bien implantée

Mais Baluchon n'est pas la seule entreprise sociale et solidaire du territoire de la commune. La Régie propose depuis de nombreuses années des services très divers à ses clients : travaux de second œuvre, travaux de nettoyage et de manutention, nettoyage et traitement des graffitis, nettoyage à haute pression de surfaces



L'association A table citoyens propose aux Romainvillois de nombreuses actions de sensibilisation à l'alimentation durable, aux circuits courts et au gaspillage alimentaire.

diverses, entretien des espaces verts, repassage de linge, coiffure à domicile, etc. L'objectif de la Régie n'est pas lucratif mais social. Elle permet en effet à des personnes très éloignées du marché de l'emploi de se « refamiliariser » avec le monde du travail en leur proposant un accompagnement adapté et des formations. L'entreprise UTB, implantée à Romainville depuis 2005, est quant à elle un des trois plus gros employeurs privés du territoire (lire ci-dessous).

### UTB : une Scop à Romainville depuis 2005



L'entreprise UTB (Union technique du bâtiment), créée en 1933, intervient dans les domaines de la plomberie, du chauffage, de la climatisation, de la charpente, de la serrurerie, de la métallerie, de l'étanchéité, de la rénovation tous corps d'état... Et ceci tant sur les chantiers que pour le dépannage, la maintenance et l'entretien.

Cette société est implantée à Romainville, avenue Gaston-Roussel, depuis 2005. Elle compte aujourd'hui plus d'un

millier de salariés, dont une partie travaille à Romainville.

UTB étant une Société coopérative et participative (Scop), ses salariés détiennent l'intégralité du capital social et sont donc associés aux prises de décision stratégiques. Le modèle de développement de cette entreprise est par ailleurs fondé sur la promotion et la formation des individus et sur l'affirmation de valeurs humaines fortes.

Il y a un peu moins d'un an, UTB a signé une charte avec Est Ensemble et les villes de Pantin et Romainville ; ce document acte un partenariat entre l'entreprise et les collectivités, dans de nombreux domaines : développement économique local, insertion, formation, développement durable, qualité du cadre de vie, implication de l'entreprise et de ses salariés dans la vie locale, etc..



### Entretien avec Bruno Lotti

Maire-adjoint aux Affaires économiques, à l'Emploi et à l'Economie sociale et solidaire

■ Comment la Ville peut-elle encourager le développement de l'ESS sur son territoire ?

Romainville est en passe de s'imposer comme un territoire d'accueil de l'économie sociale et solidaire (ESS). En quelques années, un noyau dur d'entreprises s'est constitué et a vu ses activités se pérenniser. Notre parti-pris est d'envisager l'ESS pas simplement du point de vue de l'insertion mais aussi sous l'angle du développement économique car c'est un secteur créateur de valeurs à part entière. L'intervention publique, basée sur l'accompagnement et l'ingénierie de projet, est tournée vers ce double objectif : construire des parcours d'insertion à destination des demandeurs d'emploi mais aussi consolider l'activité économique de ces établissements afin de les rendre compétitifs. Ces efforts ont porté leurs fruits puisque deux des plus belles réussites de ces dernières années sont le fait d'entreprises d'ESS du territoire. Des entreprises qui désormais s'hybrident, à l'image d'UTB et du Paysan Urbain qui concourent ensemble sur un projet d'occupation éphémère dans le Quartier de l'Horloge, pour expérimenter les usages du Romainville de demain.





## Entretien avec Htaya Mohamed

Conseillère municipale déléguée à l'insertion et à la Mission 16-25 ans

### En quoi le développement de l'ESS est-il bénéfique pour un territoire comme celui de Romainville ?

On le sait, aujourd'hui le taux de chômage en France dépasse les 10%, avec un taux nettement supérieur en Ile-de-France. Or, l'ESS permet de répondre doublement aux problématiques du chômage et de l'insertion, permettant à la Municipalité de disposer de partenaires de choix.

D'une part, l'ESS est une économie créatrice d'emplois qui participe au dynamisme du territoire local. Par la création d'emploi et notamment de main d'œuvre locale, les structures de l'ESS peuvent devenir de véritables acteurs économiques par leur contribution au développement économique, social, solidaire et environnemental des territoires. C'est une économie au service des territoires.

D'autre part, l'ESS inclut aussi de nouvelles formes d'activités en intervenant dans des domaines d'utilité sociale où les entreprises classiques sont peu présentes et notamment dans les champs de l'insertion et de la lutte contre l'exclusion. C'est le cas des structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) qui sont spécialisées dans la production et la vente de biens ou de services (espace verts, sécurité, nettoyage, etc.) et qui mettent en place des dispositifs d'accompagnement pour des personnes en difficulté sociale et/ou professionnelle. C'est aussi le cas des Scop, telles que la société UTB qui a signé la charte « Engagés ensemble pour le territoire » en 2014 avec Est Ensemble, Pantin et Romainville afin d'organiser une collaboration en matière d'insertion et d'emploi (recrutement local favorisé, parrainage et simulation d'entretiens, stage d'entreprise, clauses d'insertion, etc.).

### Baluchon fait des émules

Sans surprise, ces projets couronnés de succès ont fait des petits. Deux nouvelles entreprises solidaires devraient voir le jour ces prochains mois à Romainville : Benoît Liotard et Colette Rapp vont respectivement se lancer dans la culture de micro-pousses et la production de confitures à partir d'inventus. Soutenus par la Ville et la communauté d'agglomération, ces entrepreneurs sont accompagnés par A Table citoyens. Car l'ESS fonctionne d'autant mieux en réseaux. « Je

suis arrivé à Romainville grâce à l'équipe d'A Table citoyens qui savait que la Ville et la Communauté d'agglomération seraient enthousiastes en découvrant mon projet. Aujourd'hui, les cuisiniers de Baluchon travaillent sur des recettes avec des micro-pousses », explique Benoît Liotard.

La tour maraîchère que la Municipalité veut installer dans le quartier Marcel-Cachin, et qui sera elle aussi gouvernée selon les principes de l'ESS, pourrait inspirer à son tour les cuisiniers de Baluchon.

## LE MOIS DE L'ESS À ROMAINVILLE

### ● EXPOSITION : « Les visages de l'ESS »

L'exposition sera inaugurée le mercredi 4 novembre à l'Hôtel d'agglomération d'Est Ensemble avant d'être répartie dans le hall de la mairie et dans les espaces de proximité de Romainville.

### ● ATELIERS pour les enfants des centres de loisirs

Le Paysan urbain proposera un atelier de jardinage à une quinzaine enfants du centre de loisirs Véronique et Florestan au cours du mois de novembre. L'association A Table citoyens sensibilisera quant à elle des jeunes des centres Jean-Charcot et Gabriel-Péri au goût, à l'alimentation durable, aux circuits courts et au gaspillage alimentaire.

### ● ATELIER de recrutement

L'entreprise UTB organisera un atelier de recrutement et de présentation des valeurs de l'entreprise le 26 novembre. Uniquement sur inscription sur [www.utb.fr](http://www.utb.fr).

### ● DÉJEUNER chez UTB

Le jeudi 26 novembre de 12h à 14h, UTB, Baluchon, le Paysan urbain et Re-Belle organisent un déjeuner cuisiné à partir de produits locaux et de saison chez UTB (101, avenue Gaston-Roussel). Tous les habitants et salariés du quartier intéressés par l'ESS sont les bienvenus. Inscriptions obligatoires. Renseignements au 01 48 46 15 58.

### ● ESS in situ

L'association Le Paysan urbain recevra le public pour une présentation de son activité et de l'ESS en général le samedi 28 novembre de 14h à 16h. Inscriptions obligatoires sur le site de l'association ([www.lepaysanurbain.fr](http://www.lepaysanurbain.fr)).

Retrouvez tout le programme du mois de l'ESS sur le territoire d'Est Ensemble sur le site de la communauté d'agglomération ([www.est-ensemble.fr](http://www.est-ensemble.fr)).



## L'Horloge, quartier d'agriculture urbaine

Le quartier de l'Horloge va être complètement réaménagé ces prochaines années. Le projet doit faire la part belle à l'agriculture urbaine puisque la Ville a demandé aux opérateurs immobiliers de réfléchir à la possibilité de créer des toitures spéciales, adaptées à la culture de pleine terre et à l'installation de bacs de culture hors-sol. Ces équipements pourront servir au Paysan urbain (lire ci-contre) ou en complément de l'exploitation maraîchère qui sera bientôt implantée dans le quartier Marcel-Cachin.

D'autre part, des jardins familiaux seront créés dans le secteur des Coudes Cornettes ; ils remplaceront les jardins qui ont été fermés dans le cadre du projet de réaménagement du quartier.



Le Paysan urbain, alias Benoît Liotard, espère transformer son association en Scop au début de l'année prochaine.

## Grand projet pour micro-pousses

L'association Le Paysan urbain, accompagnée par le Réseau Cocagne, expérimente la production de micro-pousses dans le quartier de l'Horloge depuis le mois de juillet. Si tout se passe bien, l'association sera transformée en société coopérative et participative (Scop) dans quelques mois et embauchera des salariés en insertion à partir de 2016.



Les micro-pousses sont cultivées dans des bacs, sous serre. Cueillies après dix à quinze jours de croissance, elles sont un concentré de tous les nutriments et vitamines des légumes qu'elles auraient donnés si on les avait laissées grandir. Elles en ont aussi le goût.

Économiste de formation, Benoît Liotard travaillait il y a quelques années dans le domaine des énergies renouvelables. « Un jour, j'en ai eu marre de bosser pour l'environnement et d'être toujours face à mon ordinateur. J'ai eu envie de me rapprocher de la terre », raconte-t-il. Après une formation au Brésil et de nombreuses rencontres, il s'est lancé. Et depuis juillet, il plante des graines de radis noir et pourpre, de chou rouge, de petit pois, de brocoli, de tournesol et de moutarde sous une petite serre, dans le quartier de l'Horloge. Tous les dix à quinze jours, il récolte des micro-pousses multicolores, savoureuses et nutritives.

L'objectif est de vendre ces pousses en circuit court, aux magasins et restaurateurs de la région. En attendant, Benoît Liotard fait des essais et organise des dégustations auprès de particuliers et de professionnels. Les retours

sont très bons et il espère transformer son association en Scop dans quelques mois. « C'est le statut qui correspond le mieux à mes convictions. Je trouve qu'on manque de démocratie et que l'argent a trop de pouvoir dans le monde de l'entreprise. »

A terme, le jeune entrepreneur embauchera des salariés en insertion pour s'occuper des cultures, du futur poulailler, mais aussi des opérations de sensibilisation qu'il veut mettre en place. « Il faut convaincre les gens de l'importance de manger local, de manger des légumes, de se reconnecter avec les saisons », indique-t-il. Les Romainvillois pourraient donc profiter d'ateliers, en plus de se régaler avec les micro-pousses. Car Benoît Liotard a l'intention de rester aussi longtemps que possible sur le terrain en friches que lui prête la Ville.